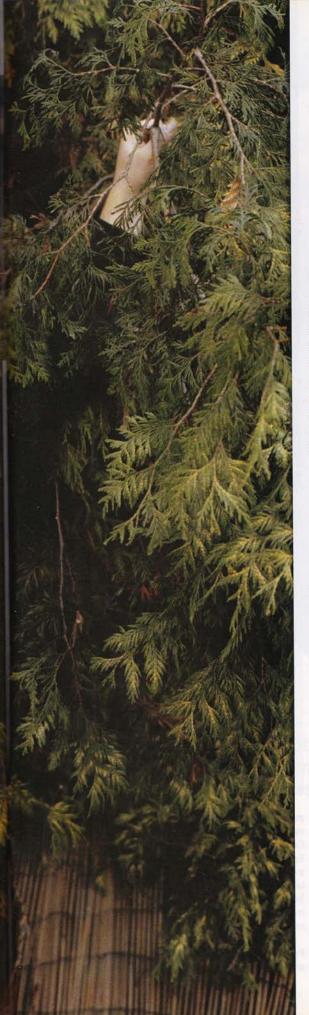


## SECRET CHIEFS 3



Trey Spruance est un des musiciens les plus radicaux et les plus atypiques de notre époque. La France ne connaît pas encore suffisamment les délices inouïs que procure la musique des Secret Chiefs 3, Grand Ensemble mêlant depuis plus de dix ans surf music, exotica, black metal, folk traditionnel du Moyen-Orient et mysticisme chi'ite. Elle connaît encore moins la voix d'un artiste authentiquement habité par la spiritualité, un Californien de confession orthodoxe, amoureux de l'Islam et nourri de lectures qui reviennent de loin (Corbin, Guénon, etc.). Rencontre avec un homme remarquable.

PROPOS RECUEILLIS PAR : JULIEN BÉCOURT & PACÔME THIELLEMENT PHOTOS : © MATHIEU ZAZZO

rey Spruance apporte le Djihad. Co-leader du mythique Mr. Bungle, il dirige Secret Chiefs 3, une des formations musicales les plus profondes, les plus sincères et les plus justes de notre époque ; une de celles qui mettent du baume au cœur de tous les spirituels exilés. Fondé par trois ex-membres de Bungle - Spruance, Dunn, Heifetz -, Secret Chiefs 3 a évolué de disque en disque, impliquant notamment le violoniste Evvind Kang et le percussionniste William Winant. Depuis Book Of Horizons, c'est un peu plus clair. Secret Chiefs 3 n'est pas un groupe, mais sept, représentant chacun une des branches de cette science secrète dont Spruance est le seul membre commun: UR (surf rock); Ishraqiyun (musique orientale): Traditionalists (folklore occidental); Holy Vehm (death metal); Forms (les marches funèbres); The Electromagnetic Azoth (un mélange des cinq genres précédents) et enfin le mystérieux septième groupe, toujours pas entendu à ce jour, aussi caché que l'Imâm Caché : NT Fan. En concert, c'est un ensemble de six musiciens, le « Renunciation Band » : Peijman Kouretchian (batterie), Jason Chimmel (basse), Rich Doucette (Sarangi), Jai Young Kim (claviers), Timb Harris (violon) et Trey Spruance (Saz électrique). A eux six, ils unifient les multiplicités de Secret Chiefs 3 et incarnent leur synthèse avec ampleur et intensité: réfléchissant sur chaque note, dosant méticuleusement les éléments traditionnels, les gimmicks exotica, les riffs années 60, les extases hardcore, et enfin toutes ces musiques de film sans film qui en font l'incomparable saveur. Trey Spruance est également un lecteur infatigable,

généreux en références, qui aime partager ses lectures - surtout métaphysiques -, ce qui fait de lui un individu hors norme dans le monde de la pop music américaine. Spruance est un homme de Foi. Certes, parler de théologie est pour le moins casse-gueule aujourd'hui, et c'est sur un terrain miné que l'on avance lorsqu'on s'entretient sur ces questions, tant les gargarismes cyber-mystiques sont légion chez nos prêcheurs modernes, prompts à se noyer dans des délires mégalomanes et pompeux. Malgré des emportements baroques - la pynchonienne Californie et ses communautés de freaks dissidents sont une sorte de « monde dans le monde » dans lequel Spruance a fait ses armes -, le Bon Génie des Secret Chiefs 3 ne fait pas partie de ce club (pas très select!) des Christian Reborn, car à aucun moment il n'est question chez lui de prosélytisme à visées politiques unificatrices, de prédictions millénaristes à base de spéculations métahistoriques douteuses, ou de Grand Gloubiboulga New Age. Si la conversation s'est spontanément orientée vers des questions d'ordre théologique et philosophique, avec de très succincts apartés sur la musique, il n'en reste pas moins que Trey Spruance est avant tout un immense artiste visionnaire, doublé d'un homme de Cœur. Nous avons passé deux jours en sa compagnie, entre un échange backstage et un thé à la Grande Mosquée, où il nous a livré, désarmant de gentillesse, de passionnantes réflexions sur l'histoire des Religions - et par là même sur l'Histoire tout court. 000

OOO Chronic'art : Sur la Côte Ouest, vous vous êtes fait une spécialité des cocktails syncrétiques : psychédélisme + poststructuralisme + ésotérisme + sciencefiction visionnaire + post-modernisme + punk hardcore + easy listening + surf + lyrisme morriconesque... Il doit y avoir de sacrément bonnes drogues par chez vous... Trey Spruance : A peu près tout ce que vous pouvez imaginer... Mais si je m'étais défoncé à une seule d'entre elles, je serais devenu une épave : une victime de plus des dommages collatéraux des querres culturelles des sixties et des seventies. Un peu comme ces cadavres ambulants qui traînent désormais dans nos campagnes, avec leurs yeux tristes et fatigués, abîmés par des décennies de dope et de léchage des culs des gourous. Ils doivent bien avoir eu guelgues « contacts en haut lieu » à ce niveau! Tout ceci doit cependant être envisagé de façon dynamique, et ma propre couleur doit beaucoup à la culture générale d'ici. Essayez de vous en tenir à un point de vue basique et sain et vous serez immédiatement propulsé dans des

postures bien plus étranges que celles qu'on peut obtenir dans un séminaire de yoga... A vrai

dire, le monde m'apparaît bien plus bizarre rien

qu'en allant faire mes courses au supermarché.

Pouvez-vous nous parler de la méthodologie

musicale de Secret Chiefs 3 ? Votre musique semble particulièrement structurée, écrite. Quel est le rôle de l'improvisation ou des processus aléatoires - dit « stochastiques » - dans vos compositions ? Nos albums sont très structurés. 100 % apolliniens! Que le stochastisme aille se faire foutre! Si nous voulons du dionysiaque, nous irons dans le dionysiaque - et pas dans ces saloperies de « chaos organisé ». Mais je mens à moitié en disant ca. Je suis un grand admirateur d'Olivier Messiaen. Il y a beaucoup de procédés harmoniques complexes dans nos compositions (On The Wings Of The Haoma, The Owl In Daylight), mais on ne peut pas vraiment les qualifier de « stochastiques ». Elles ne sont pas sérielles non plus (je m'y oppose) mais peut-être un peu trop « géométriques » pour toucher les partisans de la linéarité. C'est après des écoutes renouvelées que leur logique sousjacente doit parvenir à l'oreille. Avec les Ishragiyun lune des subdivisions de SC3, dont le nom est emprunté aux disciples de Sohravardî, ndlr), nous utilisons des modes tempérés, non-occidentaux. et le contenu harmonique est radicalement différent, comme le centre de l'être dont il émane et vers lequel il est dirigé. L'improvisation y joue un rôle, dans le sens où ces phrasés ne peuvent être tenus pour superficiels - ils doivent émaner spontanément du Cœur et pouvoir être fredonnés, sinon ils ne valent pas la peine d'être écoutés. C'est un vaste domaine que votre question soulève!

Comment s'est déroulée la collaboration avec John Zorn sur Xaphan?

Zorn a écrit les compositions, sous la forme d'« exergues », qui sont essentiellement des partitions conductrices, avec une mélodie, quelques accords et des annotations écrites, comme dans le jazz. Il m'a laissé le choix des harmonies, de l'arrangement et de l'instrumentation. Dès que j'ai commencé à jouer certains de ces airs avec Jason (quitare et basse), la manière dont elles devaient sonner a commencé à apparaître... Alors des plans furent tirés, et nous avons commencé à sculpter cette matière. C'était un processus très organique. Zorn est très bon pour motiver les musiciens, de telle sorte qu'ils donnent le meilleur d'euxmêmes. Et il n'a cessé de m'encourager à chaque fois que j'avais dépassé une deadline.

Pensez-vous que les genres (musicaux, spirituels, culturels, voire sexuels) soient obsolètes?
L'obsolescence est un concept obsolète.

Vous avez joué avec Faxed Head et The Three Doctors Band. Pouvez-vous nous parler de vos relations avec les « Weirdos » de la Côte Ouest, tels que Sun City Girls, Gregg Turkington / Neil Hamburger, Caroliner, Zip Code Rapists, etc. ? Quand je ricanais précédemment sur le dos des hippies, j'aurais du vous préciser ce que je dois aux personnes que vous mentionnez. Etant influençable par nature, je ne sais comment un type comme moi aurait pu s'en sortir seul dans le Marché des Impostures de la Côte Ouest. A ce jour, je suis extrêmement reconnaissant à toutes ces personnes, que j'ai eu le privilège d'avoir pour amis, de m'avoir ouvert de nouvelles voies. C'est terrifíant de connaître de telles personnalités!

Qu'est-il arrivé à Mr. Bungle ? Le groupe pourraitil se reformer, histoire de bousiller une fois pour toutes tous ses horribles succédanés actuels ? Ce serait une bonne motivation pour le faire. Une sorte de mission, même.

#### Les Secret Chiefs 3 sont-ils imperméables à la société de consommation et à l'industrie musicale ?

Non. Nous sommes juste protégés par notre peu d'intérêt pour le « marché » en tant que tel. Non pas que nous nous rebellions contre celui-ci ou que nous cherchions à le détruire, mais parce que lui-même se déplace sans cesse d'un objet transitoire à un autre. Il ne tient guère compte que de « modèles » brandissant leurs profits économiques comme un drapeau. Autrement dit, le marché n'aime que les prostituées. Je n'ai rien contre les prostituées, mais c'est une manière de dire que le marché est tout simplement incapable de faire l'amour à une femme vraiment amoureuse. Une femme vraiment amoureuse se refuserait à lui de toute manière.

Selon vous, les notions d'occultisme et d'ontologie sont-elles compatibles avec l'entertainment ? Le



mysticisme et le consumérisme ? La Gnose et les rumeurs ? L'ironie avec la tradition initiatique ? Oui, je pourrais même vous emprunter la formule. En revanche, je ne suis pas entièrement d'accord avec la troisième association... Quoique. Car, à la seconde même où on s'éloigne de la Gnose (non pas « gnostique » au sens des modernes, mais plutôt comme maintien de l'Orthodoxie), on pénètre dans l'ombre de la « rumeur ».

Pourquoi le groupe Traditionalists a-t-il adopté un logo et une police de caractères de western ?



Les Secret Chiefs 3 sont-ils une incarnation de la Chevalerie Théophanique mêlée à la pop culture américaine et au western spaghetti ? Y a-t-il un ésotérisme spécifiquement américain ? Je trouvais que les motifs du Far West se

Je trouvais que les motifs du Far West se mariaient bien au style des Traditionalists. Vous avez remarqué que le cavalier s'éloigne du Soleil Couchant, n'est-ce pas ? Les chevaliers théophaniques sont des ascètes qui se sont préparés à combattre dans les ténèbres contre l'Est en anticipation de la Fin. En ce qui concerne l'ésotérisme américain, j'ignore

en revanche de quoi il retourne : tatouages et héroïne, probablement. Je m'en tiens à distance et vit sur ma montagne avec mes livres, quelques soldats alliés, et un AK-47.

Le Web Of Mimicry (le site de votre label) ouvre sur un vaste champ de références, du Quattrocento à la surf music, en passant par un important corpus ésotérique. Combien d'auditeurs ont été touchés par les Lumières de Sohravardî? Combien d'autres prennent cela pour une vaste blague?

Ah, si je devais me coltiner toutes les réactions du public face à notre groupe, je serais jeté en moins d'une semaine dans une cellule capitonnée! Certes, quelques personnes ont découvert Sohravardî à travers le fil d'Ariane que nous déroulons, mais quiconque cherche une voie à travers l'Orient de la Lumière des Lumières ne doit compter que sur luimême: ce n'est pas à moi de le guider.

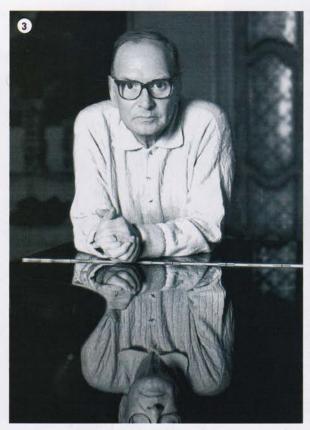
Les Secret Chiefs 3 sont liés à l'imaginaire maçonnique et rosicrucien... COO

#### **SECRET CHIEFS 3**

QQQ Etant moi-même occidental, il était inévitable que les thématiques abordées par l'Ordre Maconnique ou les Rosicruciens resurgissent à un moment ou à un autre dans mon travail. Mais va-t-on continuer à accumuler les voiles sur la Vérité jusqu'à en mourir d'asphyxie? Un des fléaux du postmodernisme, c'est d'avoir dissimulé tout ce qui était « authentique » derrière un arsenal de « guillemets » (une façon commode de se réfugier derrière une vaine ironie). Ceci étant, la question reste entière : pourquoi les premiers modernes inhumèrent-ils cette notion (l'authentique) dans des tombeaux aussi élaborés que ceux de la Franc-Maçonnerie ou des Rose-Croix ? La doctrine protestante de l'interprétation individuelle de la Révélation aurait-elle atteint le cœur même de tout élan possible vers la Vérité ? Et tout cela pour que les tombes de l'« occulte » et de l'« ésotérique » soient bien plus tard profanées par les « élites » ? Des élites qui s'avèrent n'être rien d'autre que des Messieurs « Je-sais-tout ». sans cœur, chaussés de binocles à la Sherlock Holmes, vêtus de très respectables blouses blanches, et pas foutus d'écrire autre chose que de vulgaires balivernes New Age sur ce type de sujets... Puisque la forme de ces sociétés secrètes s'est dégradée, du fait de leur échec à engendrer le moindre engagement durable correspondant à quoique ce soit de sacré, il était prévisible que ce qui reste de leurs carcasses décharnées se fasse dévorer par les loups de la modernité. Ce que ces institutions idéalistes cherchaient en premier lieu à préserver était précisément l'engagement dans la Vérité. Ironiquement, la seule chose qui puisse « rendre un homme libre » est passée sous silence par les Gardiens de cette précieuse « Liberté »...

La notion de Supérieur Inconnu est un « gimmick » de l'ésoterisme, depuis les Sept Gouverneurs d'Hermès Trismégiste jusqu'aux Sept Abdal de Rûzbêhan, en passant par le Roi du Monde de René Guénon. Pourquoi alors avoir choisi la forme spécifiquement « occultiste » de cette notion : les « Chefs Secrets » de la Golden Dawn anglaise ?

Il faut nous excuser sur ce point, mais nous travaillons spécifiquement aux dépens de ce monstre. Monstre né de l'âme post-chrétienne schismatique aliénée, qui, au lieu de soigner les causes de sa maladie, se contente de répudier comme un tas de purin ce qui émane pourtant de son propre esprit révolutionnaire (Calvin, Nietzsche, etc.). Or, les racines de l'« Occulte » sont bien plus profondément implantées dans l'Humanisme (et dans de plaisants délires esthétiques) que dans n'importe quelle autre idéologie. Une fois avalé un étron entier de tradition fantasmée, ce monstre patauge jusqu'à l'ère moderne, protégé par le paravent des syncrétismes du moment. Malgré les efforts de quelques figures respectables (A.E. Waite, P.F. Case) pour réhabiliter l'expérience d'un principe rédempteur au cœur de certains enseignements secrets (et il y a









# Sources secrètes

Désoccultées par sa musique, Truey Spruance nous permet de lire ou écouter autrement ces six entités. Brève explication de texte pour chacune d'entre elles.

PHILIP K. DICK (1928-1982)
L'immense romancier de SF est
aussi le suppôt d'expériences
théophaniques. Son anamnèse
gnostique date de 1974 lorsqu'une
voix apparaît dans son cerveau.
Celle-ci disparaît au moment où
Nixon démissionne. De la nostalgie
de cet état, Dick tirera ses ultimes
romans.

A lire: La Trilogie Divine (Denoël).

RENÉ GUÉNON [1886-1951]
Ennemi juré des positivistes, des occultistes et des psychologues, transmetteur de la « Tradition » métaphysique, qui a disparu de l'Occident à partir de la destruction de l'Ordre du Temple et doit être recherchée dans les doctrines de l'Inde, de la Chine et de l'Islam soufie. Grande influence sur Artaud, Breton, Le Grand Jeu et Queneau.

A lire: Introduction générale à l'étude des doctrines hindoues (Guy Trédaniel). 2 HENRY CORBIN [1903-1978]
Traducteur et commentateur de
Sohravardî, Mollâ Sadrâ et Mîr
Dâmâd, le domaine de prédilection
d'Henry Corbin est la relation
entre connaissance intuitive
et imagination créatrice. Ses
œuvres développent la notion
de monde imaginal, et le rôle de
l'angéologie dans les événements
théophaniques. A lire: En Islam
iranien [4 volumes, Gallimard].

LES BAXTER (1922-1996)
Avec Martin Denny et Arthur
Lyman, un des maîtres de l'Exotica,
branche de l'easy listening,
évoquant l'atmosphère tropicale
sur des mélodies délicieusement
sucrées.

A écouter : 'Round The World With Les Baxter (1957).

ENNIO MORRICONE [1928-...]

Prolifique compositeur italien, surtout connu pour ses bandes originales de films: Bertolucci,

Pasolini, Argento, Verneuil et, avant tous, Sergio Leone. Tout le monde a déjà entendu les arrangements somptueux de Il était une fois dans l'Ouest, Le Clan des siciliens, Il était une fois en Amérique, Le Professionnel. Il a beaucoup influencé (entre autres) Zorn, Patton et Trey Spruance.

3 SUN RA (1914-1993) Figure extrême du jazz, introduisant l'électronique au sein du free, pionnier de l'afro-futurisme, compositeur stakhanoviste, artiste intégral. il est également l'auteur d'une « équation » cosmique aux nombreux traits gnostiques, qui soutient l'ensemble de sa production musicale et même cinématographique. Source d'influence énorme, de George Clinton aux Residents A écouter : Tout (et ça fait beaucoup, c'est vrai).

# **Complices**

Mike Patton, John Zorn et Eyvind Kang: trois artistes liés, de grè ou de force, à Truey Spruance et à son pélerinage mystique et musical.



Ami d'enfance et co-leader de Mr. Bungle avec Trey Spruance, il est devenu célèbre en endossant le rôle de chanteur du groupe Faith No More. Après la fin de Bungle, alors que Spruance créé sa propre maison de disques, Mimicry, Patton créé la sienne, Ipecac. Il est partagé entre les groupes Fantomas (avec Buzz Osbourne, Trevor Dunn et Dave Lombardol et Tomahawk (avec Duane Denison et Jon Stainer). A écouter : Mr. Bungle - Disco Volante (1995).

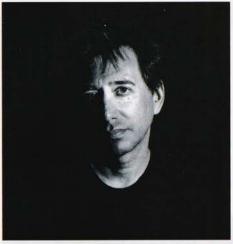
sans doute de merveilleux enseignants à l'œuvre encore aujourd'hui), l'enrobage d'expérimentation médiumnique du XIX<sup>e</sup> siècle allié au charlatanisme théosophique pseudooriental présent dans toutes ces minuscules branches parallèles de la « captivité occidentale », nécessite un ménage des plus rigoureux.

#### Révéler les arcanes de certaines Sociétés Secrètes ne vous a jamais attiré d'ennuis ? Nous n'avons prêté aucun serment à quelque institution fantoche que ce soit.

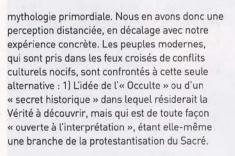
Le mystère et la dissimulation sont des

constantes de la subculture musicale - rock, noise ou techno. C'est aussi une stratégie courante en littérature. Si ces mystères faisaient tout à coup irruption dans le mainstream, seraientils encore aussi intéressants à vos yeux ? Si le seul fait de thésauriser une information rend celle-ci automatiquement « véridique », ou du moins rend sa véracité « désirable », alors les rouages de l'offre et de la demande ont été actionnés par la manivelle du « mystère » depuis la nuit des temps. Le problème, de nos jours, c'est que le contexte entourant la Vérité a été déconstruit. La Vérité est perçue comme un

paradigme nostalgique ; au mieux, une soif de



Saxophoniste disciple d'Anthony Braxton, compositeur et producteur prolixe à souhait, amateur de collaborations en série, il a enregistré près d'une centaine de disques où se mélangent free-jazz, punk hardcore, musique klezmer et musique de film. Il a notamment joué avec Fred Frith, Eugene Chadbourne, Derek Bailey, Yamatsuka Eye, Ikue Mori, Bill Laswell. A écouter : Naked City (1989).





inclassable sur Tzadik ou Ipecac sont d'une beauté et d'une limpidité inouïes, s'inspirant aussi bien de la musique de chambre de la Renaissance que des musiques folk traditionnelles. Il a également collaboré avec Beck, Sun City Girls, Animal Collective, Sunn 0))), John Zorn, Mike Patton, Blonde Redhead ou Bill Frisell. Il est omniprésent sur l'album Book M. A écouter : Virginal Co Ordinates (2003).

### Concevez-vous la spiritualité traditionnelle comme le socle primordial de toute société ?

Il n'y a qu'un seul « Temps » à partir duquel on peut tirer un principe auto-organisateur pour la cohésion sociale. Et ce « Temps » est la dimension verticale de l'Eternel Présent. Ni la prédisposition naïve à un futur socialement parfait (comme dans le Marxisme ou l'Américanisme), ni le réenchantement romantique d'un passé ethnique ou national (comme dans l'Impérialisme Néo-

🔣 En ce qui concerne l'ésotérisme américain, j'ignore de quoi il en retourne... Je m'en tiens à distance et vit sur ma montagne avec mes livres, quelques soldats alliés, et un AK-47

2) L'idée d'une Vérité simplement processuelle ou progressive, œcuménique, une éthique promulguée aujourd'hui par les Sanhedrins de l'hégémonie religieuse. Et sous les auspices de la « fraternité » universelle, nous voilà sommés d'accepter l'« unité dans la désunion » temporelle comme seul prémisse. Pas beaucoup de choix. Bien entendu cette dichotomie est illusoire, et ces deux idéologies conçoivent un Temple exclusivement bâti sur le Fric. Bien joué les gars! Païen), mais plutôt le face-à-face humain des « faits de vie » apophatiques et cataphatiques. à la fois atteignables et inatteignables. Ce qui veut simplement dire la supplication à la divinité au-delà de toute conception, qui est la créatrice constante du Présent. Et également le respect intégral de son approche, une approche nécessairement humaine - à travers le Cœur. L'intellect humain a été, est et sera toujours touché mystérieusement par la OOO ooo main de l'Incréé. Que notre propre main créée soit celle qui polit notre côté du miroir!

Quand et comment avez-vous commencé à vous intéresser aux sources hermétiques, gnostiques, kabbalistiques, soufies, et plus généralement à la philosophie et à la théologie ? Nietzsche a coloré ma jeunesse. Il y a un trou aussi grand que l'Incréé dans le cœur de chaque homme, et je ne fais pas exception. Par quoi peut-il bien être comblé ? Dionysos ? Shiva ? Pour ma part, c'est un mélange hasardeux de postmodernisme et des habituels poètes maudits (Artaud, Hedayat, Lautréamont) qui a alimenté ce vide intérieur. Pendant quelques temps, ils m'ont détourné de l'insurrection pseudo-Zarathoustrienne des Idéalistes allemands. De manière prévisible, j'ai laissé les bohémiens idéalistes enamourés par l'Orient souiller mon âme avec leur crétine « libération des désirs » projetée sur ce continent. Comme si l'Orient en bloc pouvait faire preuve

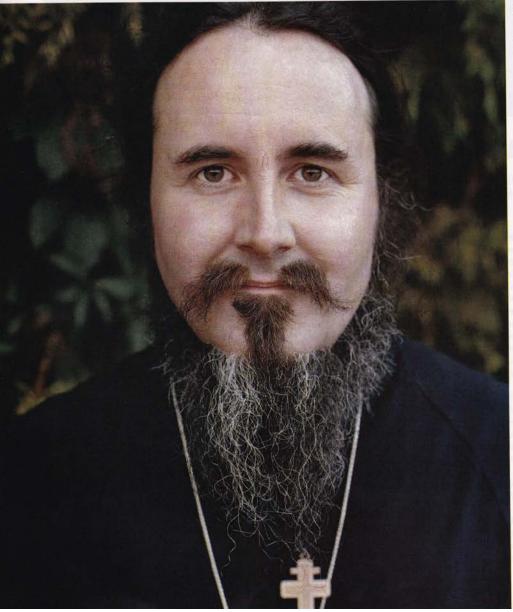
d'indulgence pour les fantasmes licencieux du post-chrétien captif de ses passions ! Quoiqu'il en soit, j'en suis venu assez tôt à l'Hermétisme, tout d'abord à travers Jung (Evola m'a déniaisé par la suite). Le mérite de toutes ces recherches a été de me mener à Henry Corbin vers l'âge de 23 ans. Et bien sûr j'en ai bu une bonne rasade, à un point difficilement descriptible. Je suppose que ce qui m'a fait embrayer sur la « philosophie prophétique » est la fréquentation des thèses du groupe Ascona (les conférences d'Eranos, menées en Suisse autour de la personnalité de Juna, auxquelles participèrent Eliade, Scholem, Corbin, Puech, Massignon, Buber, etc., ndlr). Encore engoncé dans une lecture académique qui me tenait à l'écart de l'expérience directe du spirituel, je me suis mis à creuser : Le Zohar, Le Sepher Yetzirah... Rétrospectivement, les Néo-platoniciens m'ont plus d'une fois sauvé de la folie. Plus spécifiquement les Péripatéticiens Musulmans (Ibn Sena, al-Farabi, etc.), mais aussi Jamblique

et Plotin. Mais c'est lorsque je me suis plongé dans Sohravardî, Mollâ Sadrâ et Mîr Dâmâd qu'un déclic fondamental s'est produit. Avec mon esprit rationnel (je sais, ca sonne comme une blague), je ne m'étais préparé à aucune sorte de révélation. Mais, à travers Sohravardî, j'ai commencé à apprécier de manière substantielle une dimension plus directement activante des choses. Sa philosophie de l'Image, le barzakh, et l'accès à des outils conceptuels permettant de dépasser le Néoplatonisme. Par le biais de Seyyed Nossein Nasr, i'ai découvert Guénon pile à cette époque, au bon moment je crois, mais c'est un point où l'aspect mental ne fait que refléter le développement de l'âme : leurs mots clairs et précis ont conduit ma tête vers le cœur. La préparation a été longue... La trajectoire anarchique – en forme de bretzel! – de mon lance-pierres nietzschéen s'est révélé être une ligne droite : je n'avais pas su la discerner jusqu'alors (je n'avais pas l'œil noétique). C'est par la courbe radicale de cette trajectoire que je peux désormais comprendre Saint Grégoire de Naziance et Maxime le Confesseur, qui m'auraient été complètement hermétiques auparavant... Mais je suppose que ce type de parcours est inhérent à chaque vie humaine.

« The Enemy of my Enemy is my Friend » est inscrit au revers du premier album des Secret Chiefs 3. Voilà un énoncé proprement politique, qui, présenté avec une imagerie islamique, semble une provocation aux Etats-Unis. Comment le public américain a-t-il réagi?

« The Enemy of my Enemy is my Friend » est en fait un proverbe perse. Rappelez-vous que c'était sur un album de 1995, c'est-à-dire un temps considérable avant que les Américains contractent cette gigantesque xénophobie culturelle envers l'Islam. Mais de toute façon, oui – n'y voyez-vous pas le miroir anticipateur des néo-conservateurs ? Après 2001, j'ai entendu des Américains néoconservateurs citer cette phrase exacte à de nombreuses reprises - et je vous promets que ce n'est pas moi qui la leur ai soufflée ! Par un curieux retournement, « l'ennemi de mon ennemi est mon ami » s'avère être une synthèse plutôt déplaisante de notre éthique œcuménique contemporaine en général, vous ne trouvez pas ? Nous sommes toujours unis CONTRE un ennemi arbitraire, mais jamais AVEC Dieu.

Que pensez-vous de l'assertion du philosophe allemand Carl Schmitt : « L'ennemi - la sélection et la constitution de sa figure - est la condition du politique » ?
Corbin affirme que le Temple préexiste dans le Royaume du Paradis. Essayer de créer ce Paradis sur Terre ne représente pas seulement un vœu pieu, mais une tentative prométhéenne pour traverser un abîme au-delà duquel nulle matière n'existe. Si je cherche à temporaliser le Royaume du Paradis, je deviens simplement l'ennemi de ma propre âme. C'est ce qui a échappé



### SECRET CHIEFS 3

à Judas, mais que Nicodème le Sanhedrin (un des premiers disciples du Christ, qui prend sa défense lorsque ce dernier est malmené par les Pharisiens, ndlr), lui, a parfaitement compris. Nul ne peut menacer le Royaume du Paradis prééternel, et, par conséquent, nul n'a besoin de le protéger. Seules nos âmes ont besoin d'être protégées, âmes dont le foyer principal est le Royaume du Paradis. Si nous cherchons à bâtir sur Terre une réplique façon Disneyland de ce Royaume, nous filons droit vers notre propre perdition. L'image du « monde d'après la Révolution » que se font les communistes ressemble au millénarisme des premiers Chrétiens chiliastes Hérétiques (soit une période utopique de paix sur terre une fois celle-ci débarrassée de « Satan ») ; et c'est exactement la même utopie que prônent les chrétiens évangélistes, avec leurs rock songs se réjouissant de la venue du Roi du Monde. Ces gens-là sont-ils mes « Ennemis » ? Non, les hommes ne sont pas mes ennemis. Mais ca ne veut pas dire que je dois manquer de discernement sur de telles questions. Je tolère néanmoins plus facilement l'eschatologie matérialiste (la justice sociale) des uns que le Paradis terrestre ambiance Disneyland des autres.

Voyez-vous dans l'Islam chi'ite une source de connaissance avancée, complètement sousestimée par l'Occident, victime de la propagande impérialiste? Etes-vous religieux vous-mêmes ou simplement « intéressé » par ces questions ? Pour répondre à la première question, je pense qu'il s'agit surtout ici d'un combat entre la modernité et la tradition. L'homme moderne qui émet un jugement contre une tradition est comme un individu qui se serait fait couper les couilles et se retrouverait tout à coup confronté à un homme naturel, avec de vraies couilles. L'eunuque est alors dégoûté par un homme tel que celui-là : il le trouve grotesque, primitif, retardé, anormal et grossier. Pour lui, avoir vécu toute sa vie en dehors du rite de « modification » est perçu soit comme une faute, soit comme un retard pouvant éventuellement engendrer la pitié. De la même manière, pour moi, presque tout ce qui fait la grandeur de l'Orient est sous-estimé par les Occidentaux – pas seulement les magnifiques avancées philosophiques et culturelles des Musulmans, mais aussi le dur labeur du paysan qui se contrefout de tout cela et vit gracieusement dans la beauté du ciel et de la poussière, et produit en retour une beauté qui lui est propre. L'Occident méprise ces hommes ou les aime « à distance », pourvu qu'ils soient exposés derrière une vitre comme un trésor pittoresque parmi tous les fétiches de notre histoire. Pour répondre à la seconde question, « religion » signifie littéralement « re-lier » ; partant de ce postulat, oui, je suis religieux. Même si, culturellement, je passe pour un homme de Neandertal auprès de mes contemporains.

A travers des blockbusters comme Harry Potter et le Da Vinci Code, grâce à des séries télévisées

comme Twin Peaks, Lost et Carnivale, l'ésotérisme fait maintenant partie du folklore culturel. Sans compter toutes les niches underground comme la culture goth ou le black metal...

Tout cela est lié à la « révolution culturelle » des sixties et des seventies aux Etats Unis. Toutes ces générations se sont « rebellées » contre des parents qui eux-mêmes se sont « rebellés » contre les leurs. Elles sont en général parties de bonnes intentions, comme le besoin de retrouver une harmonie perdue que les générations précédentes avaient trahi. Le hic, c'est que de nombreuses idées « révolutionnaires » foireuses sont intervenues également, créant de nombreuses (et artificielles) barrières conceptuelles. Il y a tant d'effets de miroir dans ce que chacun déteste (tout sataniste est un catholique, tout anarchiste est un fasciste), tant de désaccords pour le plaisir d'être en désaccord et si peu de travail pour recouvrir cette harmonie perdue. Je suis aussi coupable que les autres sur ce point. Et les faiblesses que je perçois dans cette attitude viennent du fait que ie suis moi-même allé très loin dans ces régions où nulle connaissance de soi n'est possible ou même désirable, en dehors de celle d'être un simple agent au service de la Destruction. Une destruction absolue, morale comme spirituelle. Ce sont les fruits pourris de Dionysos. L'ésotérisme en tant qu' « -isme » ne date que de l'époque du positivisme, et n'a pas d'autre crédibilité historique que celui d'un concept à partir duquel

Tradition authentique démontre sa préférence fameuse pour l'apostasie contre le christianisme authentique, mais plus encore sa confusion sur le concept de la Tradition elle-même. C'est un point sur lequel Evola converge avec Guénon.

Philip K. Dick joue aussi un rôle majeur

dans la cosmologie des Secret Chiefs 3.

The Owl In Daylight fait référence à son « dernier livre », et Ubik reprend le titre d'un roman où apparaît clairement la prescience de son anamnèse gnostique... Si l'on considère la vie de Dick à l'époque de l'écriture du livre, l'anamnèse dans Ubik est probablement liée aux propriétés restauratrices de l'Eucharistie. De nos jours, nous qualifions un peu vite de « gnostiques » tous les aspects transformateurs du christianisme, ce qui n'est que la conséquence d'un millénaire de pourrissement dans la captivité occidentale. Mais Philip K. Dick était bien plus qu'un « gnostique », au sens où ce n'était pas simplement un universitaire plongé dans les codex de Nag Hammadi. Encore moins un mystique égocentrique qui se serait pris pour un prophète en se donnant comme le nec plus ultra du Christianisme authentique, trônant au milieu des décombres de la religion officielle. Dick en avait gros sur la patate à l'époque d'Ubik, et sa vision de l'Eucharistie était liée à sa nostalgie d'une époque plus heureuse de son existence, durant laquelle il recevait régulièrement les

## L'homme moderne qui émet un jugement contre une tradition est comme un individu qui se serait fait couper les couilles

on peut travailler. Alors, si l'engouement actuel pour les pouvoirs psychiques relie le New Age aux Théosophes, rappelons que les Théosophes doivent eux-mêmes leur méta-religion syncrétique à l'interprétation protestante, individuelle, de l'Ecriture; une interprétation qui est le fruit de l'altération catholique de la Doctrine chrétienne, très éloignée de l'intouchable orthodoxie des quatre autres églises patriarcales (Antioche, Alexandrie, Jérusalem, Constantinople). Je ne vois dans toutes ces spéculations contemporaines sur l'Occulte que des symptômes de décadence, pour lesquelles j'ai de la sympathie du reste.

Pour un groupe actuel, les références à Guénon sont encore plus intrigantes que celles à Corbin. Pensez-vous, comme Guénon, que la tradition initiatique a été perdue en Occident avec la destruction de l'Ordre du Temple par Philippe Le Bel ?

Non, je suis en désaccord avec Guénon à ce sujet, et je dirais que la « Tradition Initiatique » a été perdue en Europe dans la chaîne d'événements qui se sont produits autour de l'année 1054. La façon dont Evola fait du Saint Empire Romain Germanique le véhicule de la sacrements. En d'autres termes, il avait déjà un sens direct de l'anamnèse qui lui venait de là. Et le perdre est clairement ce qui l'a envoyé dans un puits de douleur. Ses expériences ultérieures ont démontré sa recherche acharnée de Dieu et le fait que celle-ci soit pour lui une question de vie ou de mort (c'est pourquoi tout le monde continue à le prendre pour un fou), mais toutes ces expériences n'ont clairement pas été satisfaisantes. The Owl In Daylight est sous-titré « In memoriam Philip K. Dick ». Il était un chercheur ardent, un génie et une victime de notre époque malade.

Secret Chiefs 3, c'est aussi une bonne dose d'humour bien tordu et une forme de pastiche post-post-moderne... Une joke pour finir?

Je préfère m'abstenir. Je passe plutôt mon temps à me plaindre et présente une personnalité publique SOMBRE et IRASCIBLE... Qui pourrait bien envier une haleine aussi fétide que la mienne?

#### Discographie sélective :

First Grand Constitution And Bylaws (Mimicry, 1996) Book Of Horizons (Mimicry, 2004) Xaphan (Tzadik, 2008) www.webofmimicry.com